

TRAITS POURTRAITS

ÉCRITS ET PHOTOGRAPHIES
D'ATELIERS THÉRAPEUTIQUES
DU CATTIP L'ATELIER DE
BOULOGNE-BILLANCOURT / SÈVRES

20 NOVEMBRE 2012
27 JANVIER 2013

CITÉ DE LA SANTÉ
CITÉ DES SCIENCES
ET DE L'INDUSTRIE



Qui sommes-nous ? Quel regard portons-nous sur nous-mêmes ? Comment vivre avec ce que nous sommes ?

...Quelques notes d'humour, des craintes sans objet se transformant en questionnements existentiels, une pincée de désespoir, une histoire à assumer, des sensations à reconnaître, des rêves qui illuminent, des créations qui pétillent dans la tête comme la vie. Des portraits réalisés par des personnes qui ont souffert psychologiquement mettent à nu des aspects universels de l'humain.

Ces modes d'expression visent à exprimer ce que l'on ressent de soi, établir de fait une certaine distance vis-à-vis de ses caractéristiques personnelles, permettant ainsi de s'approprier son existence.

Pour les spectateurs, la représentation de certains aspects, enfouis au plus profond d'eux-mêmes, entraîne une émotion libératrice. Ainsi, créateurs et spectateurs partagent quelque chose d'essentiel.

Renaud Espaze

TRAITS POURTRAITS

L'idée de cette exposition revient à Francine Lesaint, responsable de l'espace jeunesse à la Bibliothèque des sciences et de l'industrie. Venue voir l'exposition du CATT* l'Atelier de Boulogne-Billancourt / Sèvres qui s'est tenue à la Halle Saint Pierre en avril 2012, elle a été touchée par les œuvres des patients. Elle nous a alors fait rencontrer Tù-Tâm Nguyễn, responsable de la Cité de la santé, qui nous a tout de suite offert de présenter notre travail. Et l'occasion idéale pour le faire s'est présentée au moment des « Rencontres vidéo en santé mentale », qui se déroulent à la Cité des sciences depuis une dizaine d'années, et auxquelles nous participons pour la première fois avec un film.

Le groupe hospitalier Paul Guiraud souhaite adresser un immense merci à tous les patients du CATT, Alice, Annie, Anthony, Bernard, Colette, Dominique, Francine, Guylène, Jacqueline, Jean-Philippe, Laura, Lydia, Jean-Olivier et Patrice qui sont parties prenantes et animés d'un rare désir pour toutes les propositions de peintures, de sorties et d'expositions.

Merci à Francine Lesaint et Tù-Tâm Nguyễn sans lesquelles cette exposition n'aurait pu se tenir ; Nathalie Chalhoub et Natacha Repe, chevilles ouvrières qui ont rendu concrets nos projets.

Merci à Carole Rayon artiste salariée de l'hôpital, sans qui rien de cela n'aurait été possible. Merci à l'infirmière Michelle Lévêque, dont l'effleurement quotidien ressemble au mouvement d'une aile de papillon, Cécile Orgeollet-Gros et Isabelle Ripert, ergothérapeutes, qui, elles aussi, participent avec bienveillance à la vie de l'atelier et aux projets. Merci aux docteurs Laurence Venencie, médecin référent du CATT, et Renaud Espaze, chef de pôle, pour leur contribution et leur bienveillance.

Merci à Céline Delysse, directrice adjointe de la communication et de la culture du groupe hospitalier Paul Guiraud, qui soutient moralement et financièrement les actions culturelles, ainsi que son assistante Agnès Brion.

Merci au photographe Gil Rémond. Merci pour les corrections nombreuses et patientes, à Elodie, Gilles, Guylène, Jean-François et Michelle et à l'association « Compagnie je me promène principalement Je me promène » pour son soutien indéfectible et à tous ceux qui ont contribué à réaliser à nos côtés cette exposition. Merci à la graphiste Aude Choimet qui a finalisé ce livret.

* Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel.

Ce livret accompagne l'exposition « TRAITS POURTRAITS » avec laquelle il compose un ensemble artistique dont le portrait est le thème central. Il rassemble des textes réalisés lors de notre atelier d'écriture, illustrés de photographies.

J'avais envie de créer un objet original pour les patients, en leur laissant un espace d'expression et de liberté. Il me tenait à cœur de leur proposer de parler d'eux sous un angle artistique. Mais comment écrire sur soi sans parler de ses difficultés quand on est trop souvent étiqueté « en souffrance psychique » ?

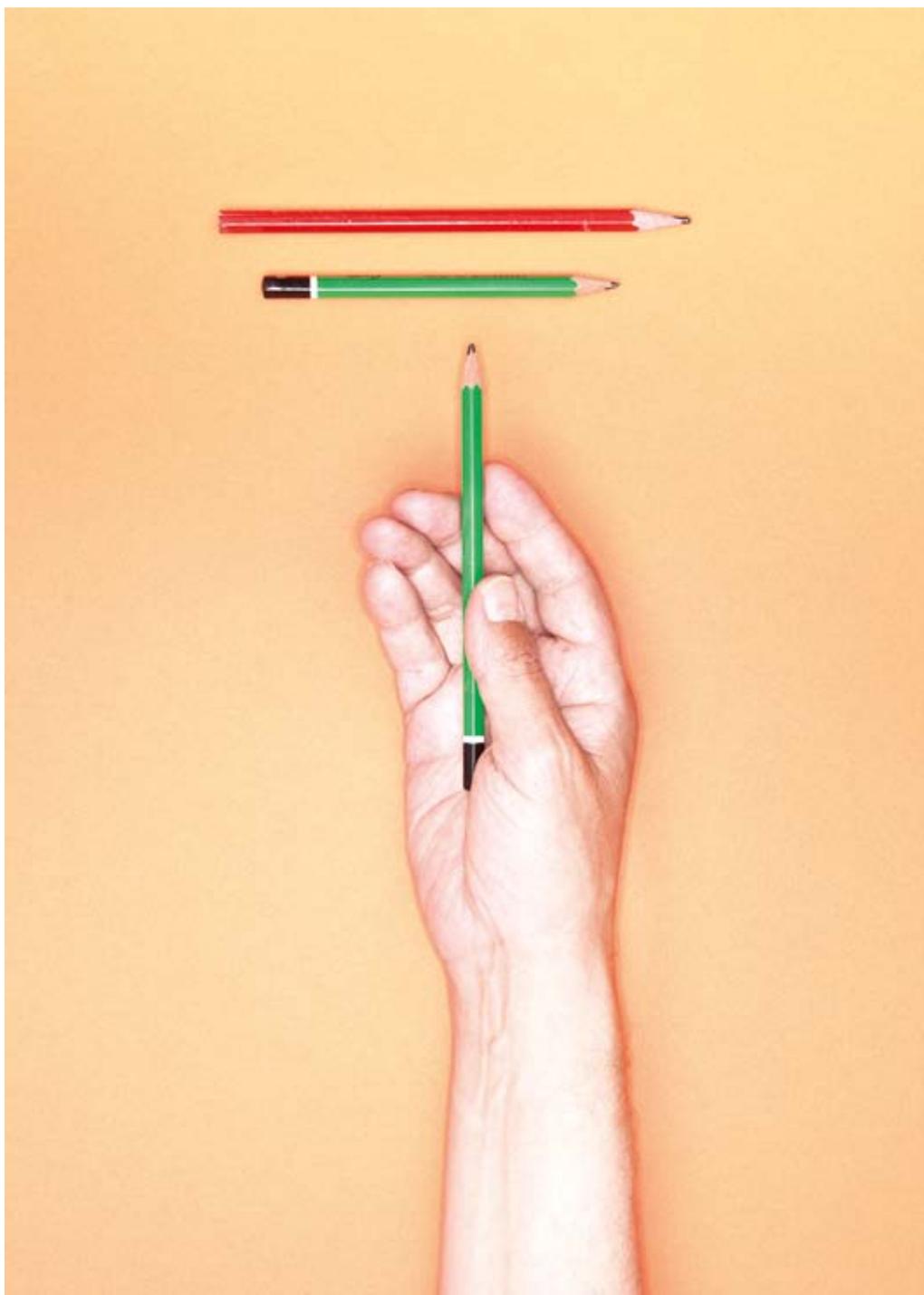
Le questionnaire de Proust réalisé en atelier d'écriture, grâce à Michelle, nous a servi de base pour rédiger des autoportraits, en suivant des questions qui laissaient un espace à chacun. Des textes en prose se sont écrits, des listes, des poèmes... Ces productions sont, à l'image du groupe, intimes, drôles, émouvantes, singulières et généreuses.

Certains patients, dont les œuvres sont présentées à la Cité de la santé, n'ont pas souhaité participer à l'atelier d'écriture, aussi voyons-nous uniquement la photo de leurs mains dans ce livret.

Afin de compléter ce travail, j'avais proposé aux participants qu'un artiste photographe, extérieur à l'atelier, fasse leur portrait. Mais aucun d'entre eux n'a souhaité que son visage soit photographié. L'idée m'est alors venue de ne montrer que leurs mains tenant leurs outils préférés. Tout le monde a accepté cette proposition avec enthousiasme. À ma demande, Gil Rémond s'est alors associé à notre projet.

C'est ainsi que tout notre cheminement pictural et littéraire trouve son unité dans ce livret.

Carole Rayon

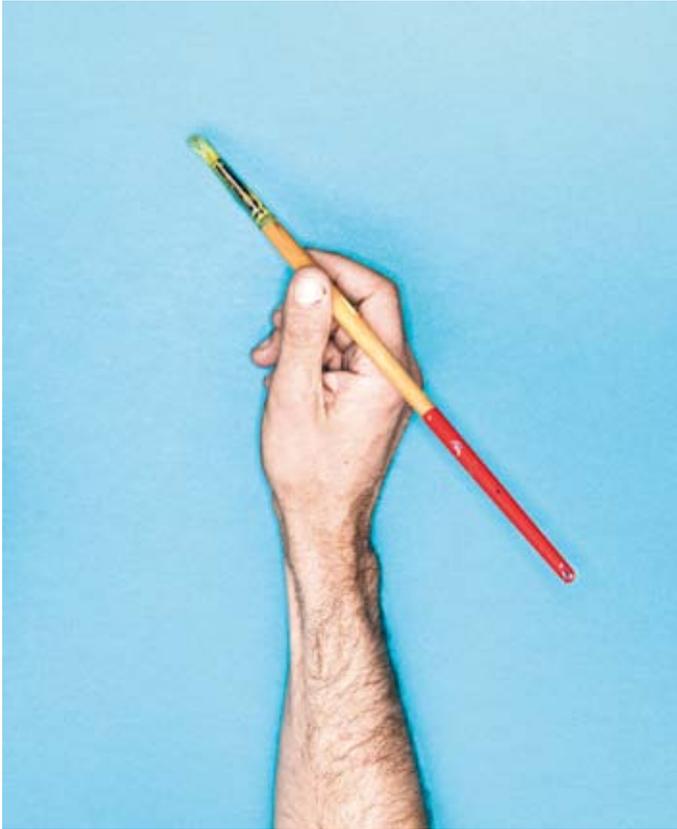


BERNARD



COLETTE

Au CATT, le lundi, on dessine ou on peint. Pour moi, faire un portrait c'est comme si je créais quelqu'un, lui donnais vie en inventant des yeux, le miroir des grâces de Madeleine de Scudéry, ou les joues qui pour elle représentaient le trône de la pudeur ; la bouche, source du langage ou du palais, amateur de bonne cuisine ; on peut former un visage avec des fleurs ou des poissons ou avec des oiseaux, c'est fantaisiste et agréable, les cheveux joueurs, de couleur brune ou blonde, rousse ou blanche, noire ou même de nuances artificielles rouge ou bleue ou jaune, verte, on en croise dans les rues de certains quartiers, j'en ai même vu en rose. Les représentations de ces personnages sont exaltantes car elles ne sont pas communes et donc amusantes. Le jeudi, on visite des musées et cela est passionnant car on y glane des idées grâce aux tableaux qu'on y voit. Parfois on peut prendre un réel plaisir à contempler des œuvres mais il arrive que cette joie soit éoussée par le sujet de la peinture admirée ou son style. Cependant c'est aussi un moyen de se retrouver en compagnie des personnes du CATT et c'est un élément non négligeable car on peut échanger ses impressions. Puis chacun rentre chez soi, la tête pleine des beautés aperçues.



JEAN PHILIPPE

Mets de l'eau dans ta bulle
Dans ma bulle !? Surtout
Parmi les coquelicots, la garrigue
Les cigales. Et ce petit vent le soir, qui fait
Du bien dans les amours changeants de mon père
D'abord l'automne, le printemps, puis
Ce que ma sensibilité (j'ai appris à ne pas trop en jouer)
Ce que mon père qui quitte la maison
Ombre et lumière
Le flou et le réel bien ancrés
De longues études, ni à moi, ni à ma sœur.
Puis, la vie qui se déroule jusqu'à ce que
Je craque. Je craque plusieurs fois
Ça fait mal, très mal. Aujourd'hui
En invalidité.

FROM Guylène dit Obélixette
ALLEE DES DISPARUES
92100 SECRETAIRES BUISSONNIERES

TO MY FAVORITE BOSS
SOURIS A GOGO
75009 LE JARDIN SUSPENDU

Espace-Temps 0

Réf à rappeler impérativement : Les numéros gagnants du prochain Euro millions.

Cher Monsieur H,

Comme dit dans mon avant-dernière missive, en date du « je sais plus », je suis prise en charge par un CATTP deux à trois jours par semaine.

Le lundi, je fais du dessin, j'essaie désespérément de passer, en la matière, en 2^e année de maternelle et ce, en étant consciencieuse et appliquée (vous me connaissez !).

Malheureusement, ce n'est pas vraiment ça, si vous allez à l'expo, évitez mon panneau, style genre allume ta pipe à la pompe comme cela se disait sur les fortifs, c'est gravos.

Cependant, c'est une façon d'être enfin librement, sans craindre que ma différence et ses inconvénients me pètent au cul. En effet, je suis avec d'autres participants qui partagent ma spécificité. Je ne me sens plus une imposteuse et comme dit le nouveau diktat « le handicap psychique est une nuisance pour le travail », ce que je ne peux nier alors *wenn es gar nicht anders geht* (allemand : quand on ne peut pas faire autrement).

Toutefois, je dois prévoir l'avenir, je ne sais pas quand, bref au fil de l'eau, je pense après remise à niveau travailler quelque peu dans un établissement pour handicapés *generally called* (anglais : généralement appelés) « frappadingues » et je ne préfère pas employer les qualificatifs de Sylvie.

En effet, je vais avoir une petite allocation et, de plus, il me semble important de participer à l'effort collectif et ce, surtout en temps de crise.

D'ailleurs, je vous rappelle que vous m'avez fait comprendre, à maintes reprises, que je faisais bien les choses (évidemment quand je n'étais pas en arrêt maladie ou *completely* patraque, ah la la l'angoisse...).

Je ne vous demanderai pas de vos nouvelles, je sais que vous me répondrez : « Est-ce que votre grand-mère fait du pédalo à Venise ? ».

Sachez toutefois que le souvenir de l'équipe (même de la méchante), des fournisseurs et des copropriétaires m'est *idio syncrasie* (latin : un remède qui fait du bien) et souvent, comme dit la chanson de Michel Berger « ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal ! ».

Je ne vous présente pas de quelconques salutations, sentiments ou autres, sachant parfaitement que le mal qui m'habite est, pour vous, de la galéjade dont vous vous gaussez, bien que vous m'avez beaucoup apportée.

Guylène



GUYLÈNE



PATRICE

Engendrée et non pas créée par le malentendu d'une rencontre qui n'aurait pas dû avoir lieu, l'angoisse naquit dans l'œuf. Ainsi la réalité de la construction de l'individu fut scindée entre le réel absolu (qui n'existe pas) et le réel relatif qui n'est que fantaisie métaphysique. D'amitiés il y en eut peu, lesquelles finalement ne m'emmenèrent que vers des impasses existentielles et matérielles. La tolérance, en tant qu'être assez éthéré, me permit d'exister quand même avec la matière humaine et sensuelle. Ce bonheur d'être un corps de ciel, un corps de souffle infini et léger, m'amena dans des dimensions du cosmos inconnues à la conscience du corps de chair, qui lui-même fût exploré dans ses rivages apaisés par la méditation de l'attention et non de la concentration. La poésie prend mon esprit en exprimant par les mots, ce que les mots n'expliquent pas à ma raison.



CAROLE

Artiste peintre, scénographe, formatrice pour adultes, 39 ans. Depuis 10 ans, je travaille en pédopsychiatrie et en psychiatrie adulte avec ma personnalité et mes outils artistiques comme arts de soin.

Regarder

Semer Fructifier Soutenir Epauler Réfléchir

Appuyer Porter Attendre Temps de l'autre

Entendre Accueillir Regarder Reprendre

Regarder de nouveau Encourager Transmettre

Aider Eclairer

Donner Penser

Mes parents nous ont éduqués pour que nous soyons unis.

Maman m'apportait une grande affection qui s'ajoutait à celle de papa qui me comblait.

Papa apparaissait sévère mais d'une si grande générosité que son amour de père passait avant toute chose.

Mes relations avec mes frères et ma sœur sont bonnes. Un amour indéfectible nous relie tous les quatre.

Je crois que je suis trop impulsive et entière, ou j'aime ou je n'aime pas mais je ne fais pas à moitié les choses comme les actes de la vie, les relations humaines.

Je fais ce qui me plaît quand cela me plaît.

Je peux être volubile comme tout à coup rester silencieuse, méditer.

L'indépendance apparaît être une de mes priorités.

J'ai l'impression d'être très égoïste.

Très mauvaise cuisinière je n'invite jamais personne chez moi mais quelle joie de partager un repas au restaurant avec des amis sincères pour échanger des idées sur des livres, rire ensemble tout simplement.

J'aurais voulu être peintre pour exprimer par le dessin ce que je ressens au fond de moi.

J'ai exercé le métier d'éditrice grâce à mon père, cela m'a passionné.

J'aurais voulu être comédienne pour avoir plus d'assurance, pour exercer ma mémoire.

Par contre, ce qui me rebiffait le plus, c'était un métier dans l'armée avec tout ce que cela impliquait.

Le métier de psychanalyste m'inspirait car dans ma jeunesse j'ai tellement vu de psychologues que j'aurais aimé comprendre les autres.

L'atelier de dessin

Mon cerveau fonctionne selon l'attirance que j'ai avec le sujet.

Le dessin m'inspire.

Je regarde un tableau, je peux fondre en larmes ou rester durant des heures à le contempler.

Au CATTP, j'ai plaisir à communiquer avec les autres qui créent de belles choses.

Que c'est beau la création !

Par exemple, j'ai beaucoup de joie à venir à l'atelier de dessin et d'écriture qui me donne la possibilité de mettre en couleur ou noir sur blanc ce que j'ai dans ma tête.

« O temps suspends ton vol » de Baudelaire dans l'Albatros, voilà ce que je voudrais à cet instant.

L'atelier d'écriture

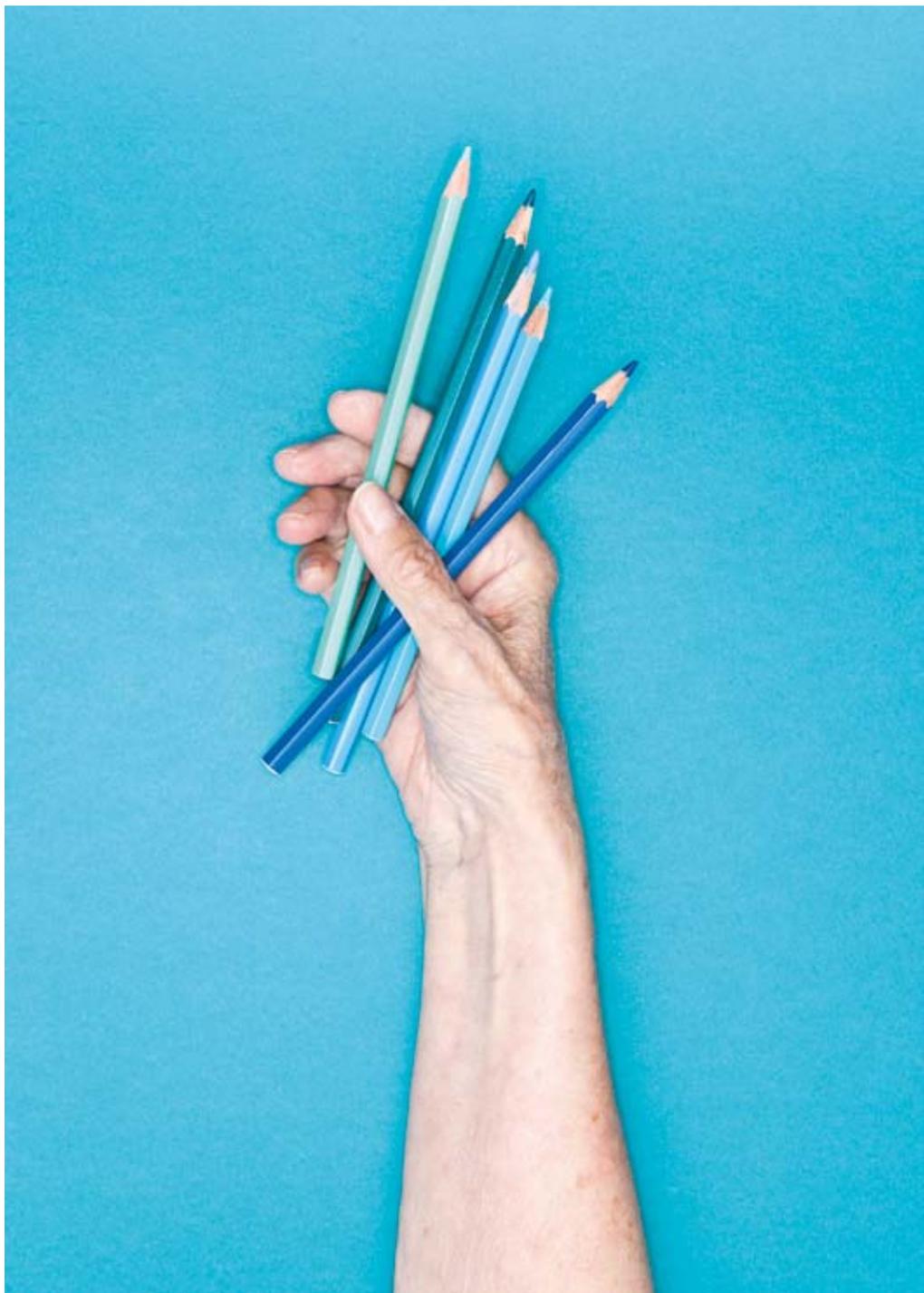
Ecrire sur soi est une sorte de passoire à travers laquelle nos idées sont filtrées ainsi que nos sentiments par rapport aux autres, par rapport aux chefs d'œuvre, par rapport à la famille.

On réfléchit, on se met en question, on essaie de se voir intérieurement.

Ce qui fait qu'on met un point d'orgue sur nos qualités, nos défauts.

On se découvre.

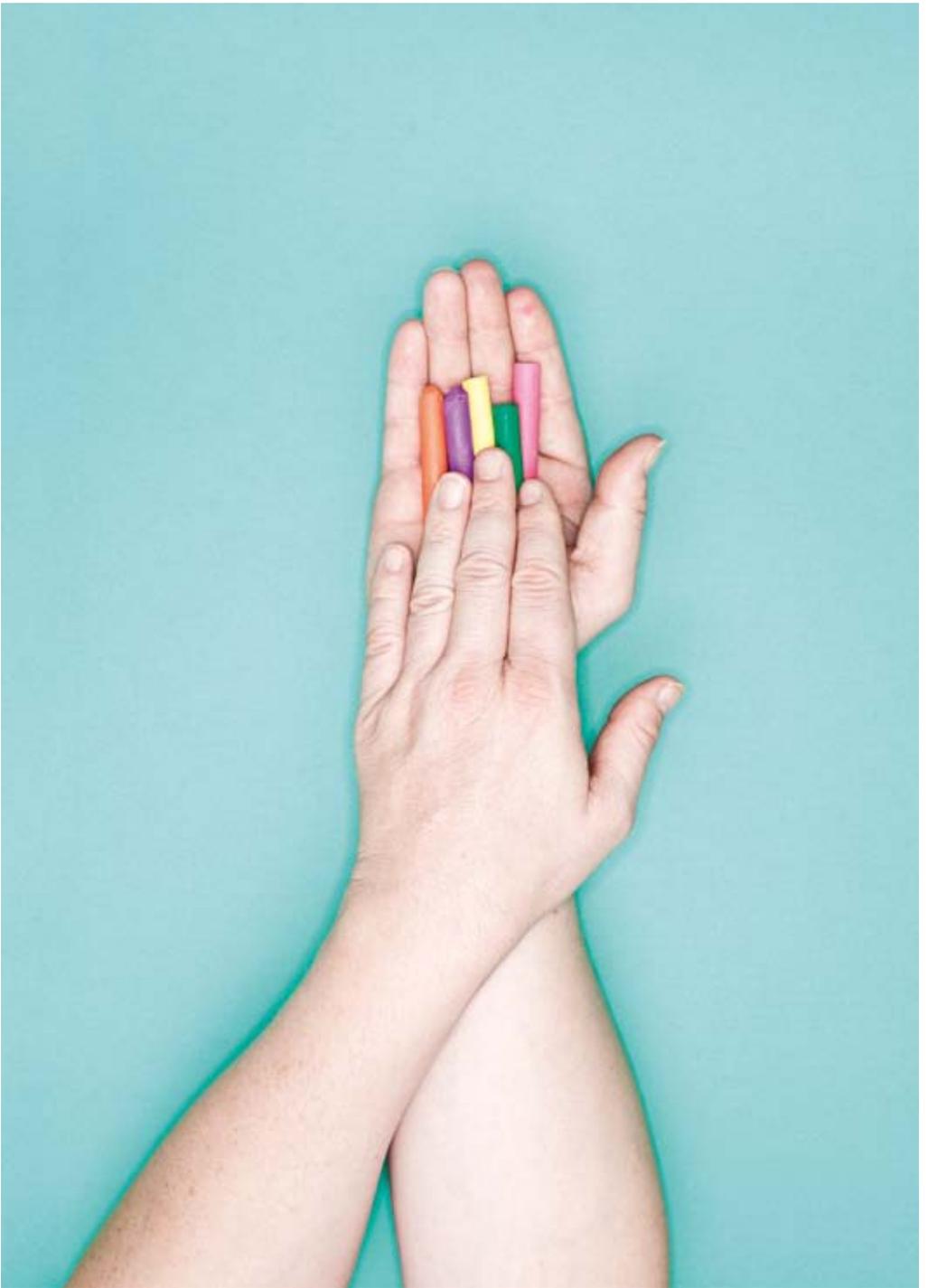
Curieusement on ne voit que les bons côtés de notre caractère ou, peut-être, on occulte ses défauts.



FRANCINE



ANNIE



ALICE



JACQUELINE

Comment vivez-vous ?

Avec plus ou moins de pensées.

Qu'avez-vous envie de lire ?

Beaucoup de livres d'histoires.

Que faites-vous de vos journées ?

Je me balade souvent pour faire les magasins.

Qu'avez vous fait dans votre vie ?

J'ai travaillé dans un restaurant, puis chez Fauchon à la Madeleine.

Combien de voyages avez-vous fait ?

Un en Irlande au pair, puis avec mon mari une fois en Espagne, et aussi avec mon mari nous avons fait une croisière en Grèce, nos dernières vacances.

Que faites-vous à l'heure de maintenant ?

Je me distrais au CATTp en faisant de l'informatique, du dessin, de la couture et de l'écriture ou je me trouve très bien avec le personnel médical et les patients du CATTp.

Je serais une harpe, si j'étais un instrument de musique en ce moment.



JEAN-OLIVIER

Je suis quelqu'un d'égoïste et de personnel mais néanmoins j'ai quelques qualités. En me projetant dans le futur, je suis content de rencontrer Carole et les amis du CATTp.

J'aime faire des aquarelles au groupe du lundi.

Du vivant de ma grand-mère, qui m'a élevé après la mort de ma maman, j'ai eu accès à toutes les personnes sympathiques de mon entourage familial, un peu terne quelques fois. J'aimais être un nourrisson langé par ma maman.

Les amies de ma mère étaient de grandes artistes. Mais, enfant unique, je me suis beaucoup ennuyé. Mais qu'importe, les rencontres que j'ai pu avoir avec mes thérapeutes, le Docteur B et le Docteur V, m'ont donné envie de progresser.

- Psychiatre, psychiatre ! Quel beau métier.

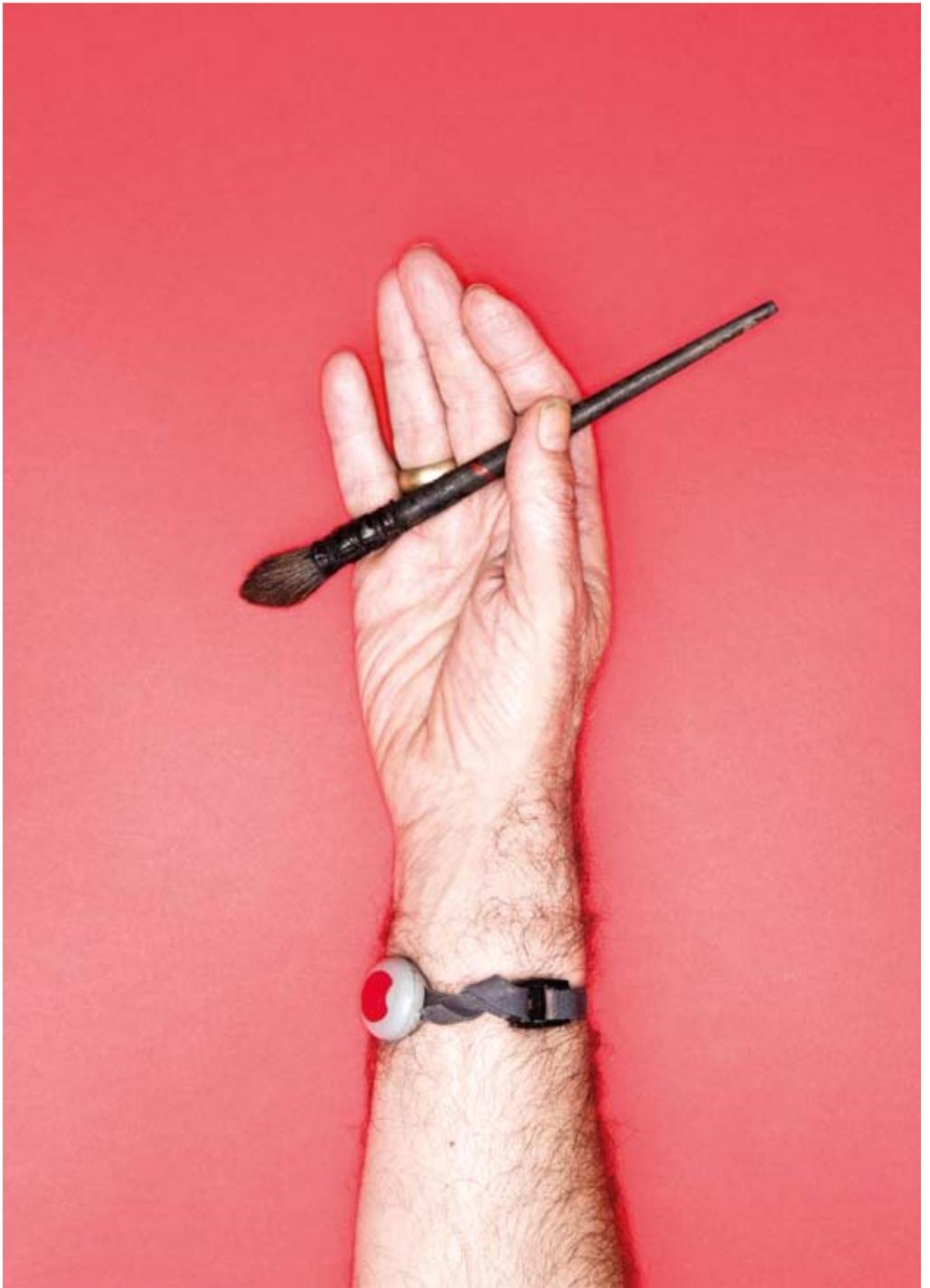
Merci au corps médical et aux docteurs du CMP !

Si j'étais un instrument, je serais un violon comme mon grand-père.

Si j'étais moi, je serais un juge de paix ou Jean-François Kahn, un journaliste objectif.

Les livres que j'aime, Jean-Marie Le Clézio, Marcel Proust, Erik Orsenna et les livres aimés par mon cher père.

Le principal trait de mon caractère est l'équanimité.
Le bonheur parfait selon moi est de n'avoir aucun souci et d'être équilibré.
Le moment de ma vie où j'ai été le plus heureux dans ma vie : à New-York et en Israël.
Mon dernier fou rire, c'était dans les Alpes de Haute-Provence, on avait fumé un joint et j'ai ri, oui j'ai un peu ri, comme j'ai ri, ahahahahah ihihihihhi !!!!
La dernière fois que j'ai pleuré c'était il y a très longtemps..
Mon film culte est « Celui qui doit mourir » de Kazantzaski.
Mon occupation préférée était la peinture et la musique.
Mon écrivain favori est Victor Hugo.
Mon livre de chevet est la Baghavad Gita.
Mon héros dans la vie est mon frère.
Ma figure historique est Napoléon.
Mon héros de fiction est Zorro.
Mes compositeurs préférés sont Beethoven, Ravel, Debussy, Satie.
La chanson que je siffle sous la douche est de Henri Salvador « Ah, qu'il est bon d'être dans son bain, on joue au sous-marin, on fait des grosses bulles ».
Ma couleur préférée : le bleu.
Ma boisson préférée : la grenadine.
Que possédez-vous de plus cher ? La vie !
La faute pour laquelle j'ai le plus d'indulgence est la paresse.
Ce que je déteste vraiment : Hitler.
Quel serait votre plus grand malheur ? Ce serait d'être aveugle.
Quelle serait votre plus grande peur ? Ce serait d'être estropié.
Quel est votre plus grand regret ? Avoir perdu la vue.
Qu'avez réussi de mieux dans votre vie ? Rien.
Votre devise ? Tiens bon !



ANTHONY



DOMINIQUE

Angevine par ma mère et géorgienne par mon père.

Pour une grande partie de ma vie, le folklore (chants polyphoniques et danse) était important. J'ai pratiqué la danse folklorique géorgienne dans ma famille. Ma mère a été professeur de danse moderne et de danse gitane. J'ai pris des cours de danse. Avec ma sœur nous étions très portées sur la danse folklorique d'Amérique du sud. Ça faisait partie de moi. Grâce aux vacances familiales passées au Maroc espagnol, j'ai très vite eu envie de bien parler l'espagnol. Je l'ai étudié à fond et encore aujourd'hui je continue l'espagnol aux cours philotechniques.

Maîtresse d'école pendant 30 ans, j'avais choisi la maternelle pour apprendre aux enfants à s'épanouir. J'insistais sur les activités créatives et artistiques que malheureusement les enfants abordent moins au profit de l'apprentissage de l'écriture. Je les faisais travailler en dessin (le bonhomme têtard), en peinture (non figurative pour l'importance des couleurs et des techniques nouvelles), en découpage, déchirage et collage. Tout cela en grand format et quelques fois en collectif. Les arts plastiques sont l'activité que je préférais et qui permettait à certains enfants inhibés de s'exprimer et enfin de parler.

Le CATTP m'a fait évoluer dans le fond... car moi je ne savais pas dessiner, ça m'a aidé à progresser et finalement j'y ai trouvé un grand plaisir.

LYDIA

Lancée dans le dessin

Nouvelle activité

Y' en a des choses faites

Sans m'ennuyer

Différents sujets, thèmes

Sans me dire des choses de mal

Il y a les dessins de chacun tous aussi bien les uns que les autres

Seule en dessinant

Avec mon sens artistique, j'aime tout ce que je fais

Sous toutes les formes

Avant lorsque j'ai commencé j'ai pris plaisir

Rhhhh je suis parfois agacée

Il y a eu différentes choses proposées (portrait, végétal, mandala)

Avec la terre

Demain, j'y mettrai de tout mon mien

Ne faisant pas très attention

Y' a des dessins qui m'ont un peu déçue mais

...

Le groupe m'a toujours encouragée

Essayant de faire les choses au mieux

Infirmière, je travaille depuis un an auprès de Carole Rayon, Cécile Orgeollet-Gros et Isabelle Ripert au CATTP de l'Atelier de Boulogne-Billancourt. Et c'est un exercice nouveau pour moi. J'exerce depuis une trentaine d'années auprès de patients en souffrance psychique dans divers types de structures, hospitalières et extra hospitalières, et auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes.

L'ensemble de notre activité est comprise dans ce que l'on nomme « prise en charge pluridisciplinaire et institutionnelle du patient », qui comprend au premier chef le patient lui-même, éventuellement ses proches, et l'ensemble de son équipe référente, évoluant dans le cadre institutionnel proposé.

Les soins et l'accompagnement peuvent s'étendre à bien des domaines de la vie, selon la nécessité de chacun à un moment donné.

Les activités culturelles, artistiques ou artisanales, vers quoi je tends actuellement, font partie des lieux d'accompagnement qui s'inscrivent au plus près dans « la cité » et permettent à chacun de conserver ou de tisser de nouveaux liens, en de nouveaux lieux, ce qui fait toute leur richesse.



MICHELLE

**UNIVERSCIENCE CITÉ DES SCIENCES
ET DE L'INDUSTRIE**

30 avenue Corentin Cariou
75019 Paris
Tél. 01 40 05 80 00
www.cite-sciences.fr/fr/cite-des-sciences

GROUPE HOSPITALIER PAUL GUIRAUD

54 avenue de la République
94806 Villejuif cedex
Tél. 01 42 11 70 00
www.ch-pgv.fr

CAROLE RAYON

Artiste intervenante
du Groupe hospitalier Paul Guiraud
Tél. 06 47 82 53 82
carole.rayon@wanadoo.fr

GIL RÉMOND

Photographe
Tél. 06 63 54 11 99
gil.remond@free.fr

**COMPAGNIE JE ME PROMÈNE
PRINCIPALEMENT JE ME PROMÈNE**

Association culturelle loi 1901
Tél. 01 43 40 23 04
compagniejemepromene@hotmail.fr

